

Julie Semoroz

DOUZE MILLE VINGT

Exposition: 05 — 28.03.2021

Ouverture: jeudi 04 mars (16h -18h)

Partenariat FIFDH + Festival Les Créatives

Capsule ①. 69

Julie Monot
« Firefly », 2021

Capsule ②. 69

Geneviève Calame
Labyrinthes Fluides, 1976

sur une proposition de Maud Pollien

Halle Nord^{fig.2}





DOUZE MILLE VINGT Julie Semroz Genève février 2021 © Isabelle Meister

PROGRAMME

- | | |
|-----------------|--|
| 4 Mars 2021 | Ouverture DOUZE MILLE VINGT
HALLE NORD, Geneva,CH
Partenariat FIFDH + Les Créatives |
| 5-28 Mars 2021 | Exposition, DOUZE MILLE VINGT
installation sonore, performance adaptée en video
HALLE NORD, Geneva,CH
Partenariat FIFDH + Les Créatives |
| 10-12 mars 2021 | Fermé |

HORAIRES

14-18h du mardi au dimanche

Présence de l'artiste : 6-7 mars 2021 / 13-14 mars 2021 / 27-28 mars 2021

Julie Semoroz

DOUZE MILLE VINGT

L'utopie en corps, au son de la pleine conscience

Et si, dans un très lent processus d'évolution, l'humanité ne faisait plus qu'un seul corps avec son environnement ? Un corps sensible, capable de percevoir l'invisible, de communiquer avec les espèces qui partagent son existence et d'accorder les battements de son cœur au rythme des plantes, des animaux ? *DOUZE MILLE VINGT* situe le corps dans un futur réconcilié, à dix mille ans d'ici, dans une ère holistique où chacun.e serait capable de vibrer avec le monde à travers une écoute sensible du vivant.

Conceptualisant un espace sonore utopique, Julie Semoroz explore l'idée d'une adaptation positive et harmonieuse de l'être humain à la nature. Dans une perspective *body augmented*, où la technologie se lie au corps, l'artiste met en scène un dispositif d'écoute en « pleine conscience », diffusant le son à travers le corps, qui permet d'en ressentir physiquement les propriétés. Né de la collaboration avec le Flux Laboratory et le Centre Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) de l'Université de Genève avec le prof. Didier Grandjean au Campus Biotech, *DOUZE MILLE VINGT* se réfère à l'intéroception - la perception interne du son, champ scientifique largement méconnu - et agit sur la capacité à ressentir l'activité physiologique interne, à percevoir notamment la pulsation du sang dans les veines, le bruit des viscères, le souffle de la respiration, comme autant d'indicateurs des émotions, de l'état corporel. A partir de sons enregistrés – fields recordings, voix humaines et divers vocalisations et sons produits par des animaux - retravaillés et triturés par les soft/hardwares, Julie Semoroz sculpte une matière sonore fertile et organique, un terreau bruitiste grouillant de vie.

Un léger brouhaha – cliquetis et bourdonnements diffus – et une odeur boisée se dégagent de la forêt de planches disposée à la verticale contre la paroi nord. *Xyloscille* (de grec *xylo-*, bois oscillant) est une imposante installation sonore qui engage l'ensemble du corps. En appui de tout son long sur les grandes lattes, les vibrations produites par les ondes sonores sont transmises par contact, la douceur et la sensualité de la surface incitant volontiers au toucher, à caresser le bois. L'Arolle du Valais utilisé ici sécrète une odeur

aux propriétés hypotensives, qui permettraient de calmer le rythme cardiaque durant le sommeil. Sorte de berceau sonore à la verticale, chaque planche, singulière autant dans son essence que par le geste du menuisier qui l'a façonnée, conduit le son différemment. En retour, le corps plus ou moins alangui fait varier d'intensité l'oscillation du son. Ce corps vibrant de concert avec le bois marque l'empreinte d'un nouveau type de symbiose, de communication inter-espèces, qui rapproche le sujet de l'objet, l'humain du végétal, liés mutuellement par l'onde sonore qui les parcourt.

Basé sur les recherches récurrentes de l'artiste, *DOUZE MILLE VINGT* s'inscrit dans un processus de travail en cours sur les fréquences sonores et leur champ d'application.

Camille Abele

* Les actuels projets et collaborations de l'artiste tiennent une part importante du projet et sont en constante mutation dû à la crise sanitaire. Des performances, workshops, concerts et discussions auraient dû être présentés au public durant cette période d'exposition, comme autant de fenêtres dans le paysage sonore et vibratoire créé par Julie Semoroz. Afin de garder ces multiples propositions du projet vivantes pour le public et ne pas rester en huit clos artistique, Julie Semoroz a pris la décision de les transformer sous forme de vidéo art et de développer dans le temps cette année des formes de rencontres et de résonances entre installations, workshops, performances et/ou vidéo art, en fonction des possibilités sanitaires.

Plus d'informations

Programmation consécutive et reprises de DOUZE MILLE VINGT

La Nouvelle Comédie, Genève, CH – 9 - 15 mai 2021

Installation – concert – performance - workshop

Participation à la Biennale Out of The Box

Sous réserve de l'évolution des ordonnances fédérales et cantonales

Scientifica, Zürich, CH – 3-4-5 septembre 2021

NCCR evolving language

Workshop Body Resonance

8 workshops vibration sonore et dessin

Avec Aude Barrio, Didier Grandjean, Julie Semoroz et Carole Varone

DISTRIBUTION

Lieu de création: Halle Nord

Conception et composition sonore: Julie Semoroz

Chorégraphies: Fabio Bergamaschi, Jasmine Morand, Julie Semoroz

Interprétation danse : Fabio Bergamaschi, Julie Semoroz

Video art : Francisco Rios Anderson, Rémi Dufay et Chloé Simonin, Fabio Bergamaschi, Jasmine Morand, Julie Semoroz, Mika Ventura

Technique son et construction : Emma Souharce

Scénographie et construction : Wendy Gaze

Construction bois : Charly Perritaz

Construction métallique : Jony Valado

Consultant technique : Denis Rollet

Programmation informatique : Thomas Köppel

Direction technique : Julie Semoroz

Intervenants théoriques & talks à venir: Didier Grandjean, Hélène Maurer, Vincent Barras

Regards extérieurs : Carl June, Carole Rigaut, Jasmine Morand

Texte de salle : Camille Abele

Cartes sérigraphiées : Thomas Perrodin

Photographie : Emmanuelle Bayart, Isabelle Meister

Administration & comptabilité : Julie Semoroz et Nathalie Wenger

Production & diffusion: Julie Semoroz

Assistanat et chargée de production & diffusion : Virginie Reymond

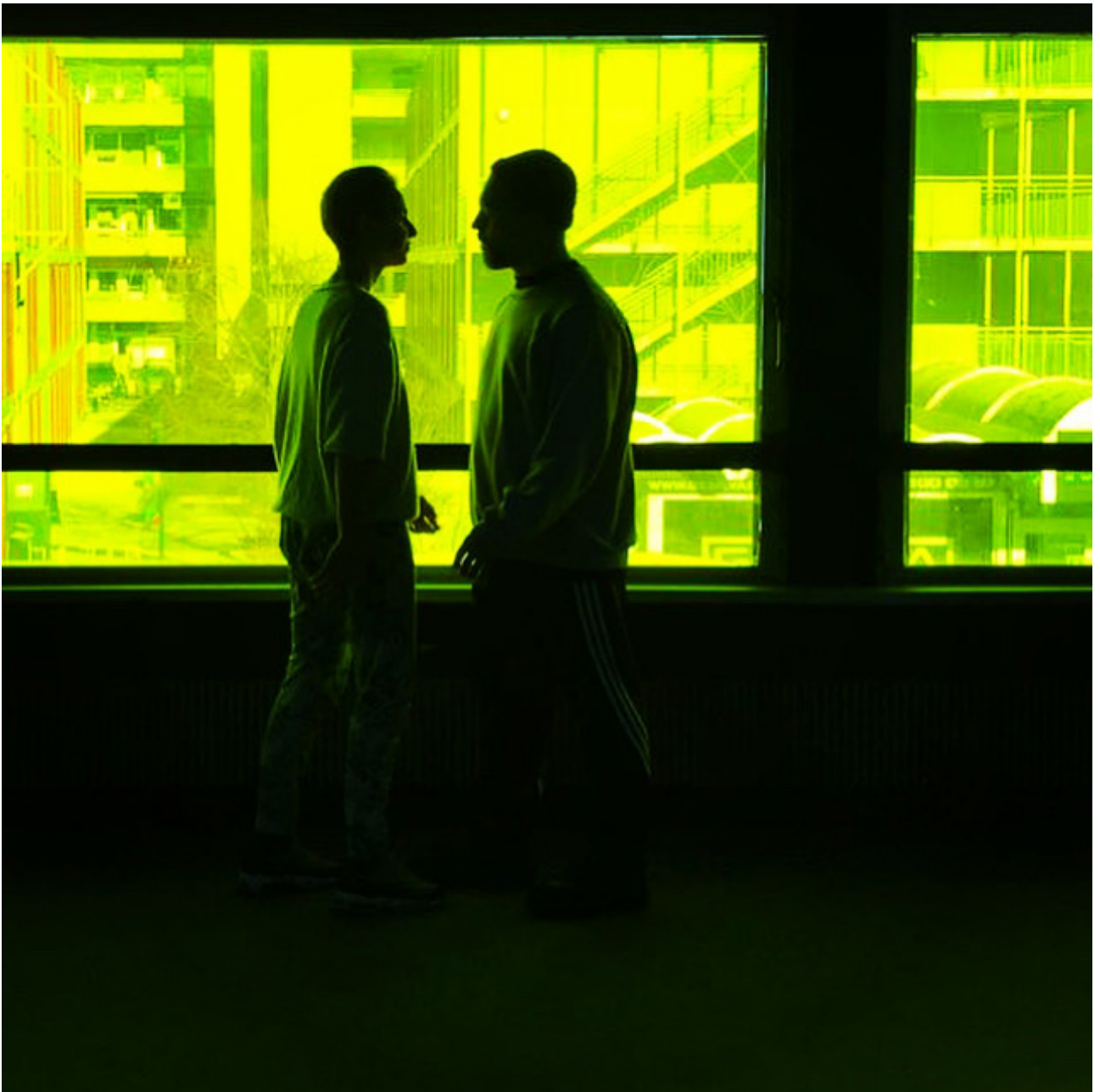
Coproduction : Halle Nord, association Motonomy

Partenariats media : Festival Les Créatives et FIFDH

Résidences : Campus Biotech & Cisa avec le professeur Didier Grandjean, le Dansomètre avec le soutien de Jasmine Morand, Motel Campo

Soutiens : The Swiss National Science Foundation (SNSF Agora project), Ville de Genève, Pro Helvetia, Université de Genève - Cisa, Flux Laboratory, Ensemble Contrechamps, La Comédie de Genève, FEEIG

Remerciements : Carole Rigaut, Tatiana Lista, Cynthia Odier, Dominique Rovini, Carole Varone, Hélène Maurer, Thibaud Gruber, Serge Vuille, Carl June, Thomas Perrodin, Charly Perritaz, David Brun-Lambert, Kreutzer et Cie SA, Mika Ventura, Motel Campo et son équipe, Lumens8, Simon Cacitti, Finn Massie, Simon Bordier.



Julie Semoroz / JMO

Curriculum Vitae

Electronics, field recordings (CH)

Records label : Lexico Record (CH), Protuboscope (CH), Copy Pasta (CH), Non Classical (UK), Buh records (PE), dharma records (IE), LP collection (CH)

Projets : JMO, Efraction vacances, SEMOROZ / SOUHARCE, Laniakea starlette

<https://juliesemoroz.ch/>

Julie Semoroz est une artiste sonore née en 1984. Elle vit et travaille à Genève. De par sa posture politique Julie Semoroz propose en soi un désalignement avec la société post industrielle et le système capitaliste. Elle propose des regards et suscite la réflexion sur l'espace urbain, l'écologie, l'utopie, le vivre ensemble avec une approche anthropologique mêlée à l'art. Elle travaille sur l'invisible et recherche sur l'information; la communication non verbale et les fréquences sonores en collaboration avec des neuroscientifiques. Elle s'expérimente à des formes sonores de type noise, expérimental et ambient. La voix et les enregistrements de terrain sont des éléments fondateurs de sa recherche. Elle monte des projets hétérogènes et multiples, solos, collaborations et collectifs dans des espaces d'art, des théâtres ou dans l'espace public. Elle développe des performances touchant tant à l'art visuel, le son, la danse et l'installation.

En 2013 et 2019, elle reçoit un atelier subventionné par le FMAC Ville de Genève durant trois ans. En 2016, elle crée officiellement son association Motonomy et sa composition Astral Disaster est nommée pour le Prix Russolo du Public, la même année elle est lauréate du Prix Artistique Regionyon. Elle reçoit deux fois une bourse de la SSA en 2016 et 2018. Depuis 2015, elle développe son expérimentation sonore solo sous le nom de JMO et a créé les projets suivants : Motonome, Autozensur, et Cynernarciss (2010), Khor[-os-eia] (2011), Sonic Amass (2015), Jingle 45 et Frictions 1 - 1568 (2016), PROTUBOSCOPE et Holo Feng Popo (2017), Cabinet Sonore (2018) , WE NEED SPACE (2019) et diverses pièces sonores de commande. En 2019, elle est sélectionnée pour les Swiss Art Award et Swiss Performance Art Award. En 2020, elle reçoit un award du Fonds National Suisse de la recherche scientifique en collaboration avec Le Centre Suisse des sciences affectives (CISA) de l'Université de Genève pour son projet DOUZE MILLE VINGT. Cette création est présentée en 2021 à Halle Nord dans le cadre du Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (FIFDH) et des Créatives, ainsi qu'à La Nouvelle Comédie de Genève.

Depuis 2013, Julie Semoroz s'est produite en solo ou en collaboration en Suisse, France, Italie, Allemagne, Autriche, Pologne, Angleterre, Danemark, Russie, Chine, Chili, Argentine, Uruguay dans des lieux prestigieux tels que PSA à Shanghai, Click Festival à Elsinore et Fondation Teatro a Mil à Santiago de Chile.

Elle a notamment travaillé ou partagé la scène avec les artistes suivants : Emma Souharce, Anne Rochat, Jasmine Morand, Cyril Bondi, Jérémy Chevalier, Thomas Perrodin, Barbara Meuli, Luisa Lemgruber, Fabio Bergamaschi, Martina Sofie Wildberger, Rafael Smadja, Cédric Gagneur, Laurent Bruttin, Ariel Garcia, Thierry Debons, Stephan Wirth, Akiko Ahrendt, Zuzana Kakalikova, Yann Marussich, Christophe Calpini, ...

«La musique de Julie, c'est entre le harsh noise et Kate Bush» un musicien lors d'une répétition

«La musique de Julie Semoroz crée une texture sonore qui noie ce qui est hors de propos tout en aiguisant les intensités. Ses harmonies quasi pythagoréennes submergent les sons du quotidien, les bruits du corps et du mouvement, nos discrets chuchotements.» Sarah Wilson, professeure d'art moderne et contemporain au Courtauld Institute of Art, Université de Londres

« Penser et ressentir la matière et le corps dans le temps semble être une des préoccupations maîtresses dans l'univers artistique de Julie Semoroz. Écho frontal, semblance de leurre, chantier complexe en mutation perpétuelle, où rien n'est jamais vraiment acquis – c'est dans un esprit de recherche et avec une passion pour l'expérimentation qu'elle l'appréhende et le poursuit au quotidien. Parfois chorégraphiée ou sculpturale – l'organique ou l'électrique feront fatalement force de loi. Instinctivement musicale – elle s'ingénie aussi d'être purement sonore. Tout une histoire d'ondes et de vibrations. » Carl June, artiste plasticien

PRESSE ET TEXTES

[Texte de Pauline Quarroz](#)

[Texte de Marie Eve Knoerle](#)

[La Matinale, la 1ère, partie 1, 2019](#)

[La Matinale, la 1ère, partie 2, 2019](#)

[Chants du monde, Bertrand Tappolet, 2019](#)

[Elle vous reçoit 5 sur 5, Roderic Mounir, 2018](#)

PARTICIPANT-ES AU PROJET

Didier Grandjean

Didier Grandjean est professeur en neuropsychologie de l'émotion et de neuroscience affective au département de psychologie et au Centre interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) de l'Université de Genève. Il est intéressé par la neuropsychologie de l'émotion et les mécanismes corticales et sous-corticales impliquées dans les expressions faciales émotionnelles et vocales et les processus cognitifs au cours de la genèse des émotions. Il a réalisé sa thèse en 2005 sous la direction de Klaus Scherer sur la dynamique des processus d'évaluation à l'aide de méthodes électroencéphalographiques. Il a publié plus de 130 articles dans des revues scientifiques internationales de psychologie et de neuroscience sur les processus émotionnels liés à la perception et à la production de prosodie émotionnelle, les processus d'évaluation, l'émergence des sentiments, la musique et l'émotion, l'olfaction et l'émotion, et la perception et la production d'expressions faciales émotionnelles.

Fabio Bergamaschi

Il étudie la danse classique, moderne, contemporaine, la danse-contact et l'improvisation à L'Atelier de Danse-Théâtre de Milan dans l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi, en Italie. Lauréat d'une bourse d'études, il intègre ensuite l'École de Spécialisation pour Danseurs, coordonnée par l'Art/Aterballetto Dance Company de Reggio Emilia (IT). De 2002 jusqu'au 2016, il travaille comme assistant à la chorégraphie au sein de la Compagnie Alias, dont il a été l'un des interprètes principaux. Il collabore avec de nombreux chorégraphes, compagnies, opéras et festivals en Suisse et en Europe comme Cie Sam-Hester/Perrine Valli, Estuaire Cie/Nathalie Tacchella, Jerrycan Cie, Sundora & Dgendu/ Dorota Lecka et Gérald Durand, 3art3 Company/Daniel Hellmann, Prototype Status, Yan Duyvendak Cie/Yan Duyvendak, Ensemble Vortex, MadOk Cie/ Madeleine Piguët, Festival Antigél/Directrice danse Prisca Harsch, Opéra de Lausanne et Opéra de Genève.

Jasmine Morand

Née en 1977 à Zurich, Jasmine Morand termine sa formation classique à Genève et à l'Académie Princesse Grâce de Monaco, après avoir remporté le premier prix au Concours National Suisse de danse classique à Soleure, de danse moderne à Nyon et le prix d'étude du Pour-cent culturel Migros. Elle débute sa carrière de danseuse au Ballet National de Nancy et Lorraine, avant de rejoindre l'Opéra de Zurich et le Ballet National de Slovénie. En 2000, elle entreprend une formation en danse contemporaine à Codarts, Rotterdam, où elle commence à développer son travail chorégraphique. De retour en Suisse, elle fonde la compagnie Prototype Status. Fort de son expérience, elle est désormais invitée pour signer des pièces contemporaines au sein de structures institutionnelles telles que le Tanztheater de Lucerne en ouverture du Festival Steps 2020.

<http://prototype-status.ch/compagnie/jasmine-morand>

Wendy Gaze

Artiste française née en 1989, Wendy Gaze s'installe à Bruxelles en 2008 où elle obtient son diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre. Sa soif de découverte l'amène à Genève, où elle poursuit le Master Espace et communication à la HEAD. Aujourd'hui elle enseigne au sein de cette même école pour la filière Architecture d'intérieur. Sa pratique, oscillant entre le dessin et celui de la scène, s'articule autour de la notion d'onirisme ; comme un espace de respiration ou de rêverie cosmique. Scénographe, elle conçoit des scènes narratives où le spectateur devient lui-même acteur. Elle pense chaque projet comme une expérience singulière - d'une peinture murale à la fabrication d'une cabane - comme autant de possibilités de collaboration avec d'autres praticiens de l'imaginaire.

www.wendygaze.com

www.instagram.com/wendygaze

Francisco Rios Anderson

Francisco Rios vit au Chili depuis 1989. Il est autodidacte dans les domaines du son, de la lumière et de l'image. En 1997, il entame une longue collaboration artistique et entrepreneuriale (bassiste électrique, tournées, création de la société de production musicale et visuelle GUAIRAO) avec le compositeur Coke Vio, qui se poursuit encore aujourd'hui.

Francisco a travaillé sur plusieurs projets de théâtre, notamment avec la Compagnie de théâtre de l'Université Austral du Chili en 2001, et la compagnie de théâtre Epicentro dirigée par Sergio Hernandez en 2005. Il est également directeur technique depuis 2009 des festivals Lluvia de teatro et Danza junto al río à Valdivia au Chili, et commence à travailler en 2010 en tant que caméraman et directeur de la photographie avec Margarita Poseck, puis avec Pepe Torres. Parmi ses collaborations en tant que cinéaste se distinguent notamment la pièce audiovisuelle Animitas de Christian Boltanski exposée à la Biennale de Venise 2015, et la série télévisée «Buscando el instrumento madre» co-réalisée en 2015 et diffusée sur la chaîne TV nationale chilienne LA RED. Francisco travaille actuellement sur divers projets de films et de courts métrages, en collaboration avec des artistes – musiciens, chorégraphes – et des institutions muséales internationales.

<https://www.franciscoriosanderson.com/about.html>

Emma Souharce

Emma Souharce, actuellement basée à Genève, a commencé son travail dans le domaine sonore à travers des projets radiophoniques tels que Radiation24 – une performance de 24 heures de live radio – ou LapTop Radio – projet mené depuis 2012 par Laurent Schmidt, Ceel Mogami de Haas et Jonathan Frigeri. A travers ses premières pièces sonores, elle développa une recherche liée à l'effet des fréquences sur la perception cérébrale ainsi qu'à l'effet de la composition sur les émotions inconscientes et la perception du temps. En 2015, elle co-fonde le groupe électronique analogique Biblioteq Mdulair (duo avec Daniel Maszkowicz) et obtient une bourse d'aide à la création du FMAC-Genève pour sa création sonore Par-Delà~Sorginak,).

Souharce est actuellement active à la fois avec son live solo – une pop noise oscillant entre puissants feedbacks électroniques et rythmiques denses faites de sons de batterie maisons – et son duo Semoroz/Souharce formé en 2020 avec Julie Semoroz. Elle est également active au sein des collectifs La Reliure, Genève, et co-coordine la maison d'édition et de production associative Copypasta Editions. En 2019, elle est également co-coordinatrice de la BIG – Biennale Intertellaire des espaces d'art de Genève.

<https://emmasouharce.com/>

Denis Rollet

Co-fondateur de la Cave 12 à Genève et artiste sonore qui travaille notamment pour la chorégraphe Cindy Van Acker, la pratique de Denis Rollet questionne les phénomènes sonores. Ses dispositifs live sont faits d'assemblages électroniques souvent faits maison et de matériel hi-fi standard ; ils sont les vecteurs de sa capacité à amplifier les phénomènes auditifs et de les réduire à la source-même du son : la vibration dans l'air. Ses rares performances sont complexes, brutes et intenses, mais toujours centrées sur l'écoute.

<http://e--e.space/edenisrollet1.html>

Rémi Dufay

Né en 1992 à Caen, Rémi Dufay est diplômé en arts visuels à l'ésam Caen et à la HEAD – Genève. Il est artiste associé à l'Abri depuis 2018, et travaille en collectif à la programmation de l'espace ADUPLEX et à la coordination de la BIG – Biennale des espaces d'art de Genève. Plus jeune metteur en scène programmé à la Bâtie-Festival de Genève 2019, il y présente un premier spectacle ambitieux et poétique, D'amour et d'eau fraîche. Il est aussi co-auteur d'Invisible, présenté à la Comédie de Genève et à l'Arsenic. En 2020, il a bénéficié d'une résidence de création au NIDO – Festival Internacional de Artes Vivas de Rivera en Uruguay et au Ujazdowski Castle – Centre for Contemporary Art de Varsovie en Pologne.

<https://remidufay.com/>

Chloé Simonin

Née en 1994 à Lons-le-Saunier, France, Chloé Simonin est une jeune artiste réalisatrice vivant et travaillant à Genève. En juin 2017, elle est diplômée d'un bachelor Arts Visuels, filière Information/Fiction, de la HEAD – Genève. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches en master d'anthropologie à l'université de Neuchâtel.

Ensemble Contrechamps

Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XXe et XXIe siècles, depuis plus de quarante ans. L'Ensemble s'engage à décloisonner les merveilles de cette musique ainsi qu'à mettre en valeur la diversité des esthétiques et des acteurs de la scène contemporaine et expérimentale. Depuis sa création, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec un grand nombre de compositeurs. On peut citer Pierre Boulez, Rebecca Saunders, Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Klaus Huber, Michael Jarrell ou Matthias Pintscher, ainsi qu'une nouvelle génération de créateurs ; Rebecca Glover et Fernando Garnero par exemple. Béatrice Laplante, hautbois / Thierry Debons, percussion / Serge Bonvalot, tuba / Martina Brodbeck, violoncelle / Laurent Bruttin, clarinette / Akiko Ahrendt, violon

<https://contrechamps.ch/lensemble/>

Julie Monot

Capsule 1.69

« Firefly », 2021

Julie Monot est diplômée d'un BA en Arts Visuels à la HEAD de Genève (2017) et d'un MA en Arts Visuels à l'ECAL Lausanne (2019). Sa pratique artistique évolue entre différents médiums tels que performances, installations, sculptures et vidéos. Ses recherches portent, entre autres, sur les zones limites de l'extériorité corporelle et ses modes de représentation. La notion de figure fait partie de ses intérêts spécifiques, pour ses caractéristiques polysémiques et de vigueur, mais surtout parce qu'elle permet un espace figuratif et critique sur nos constructions sociales. Accessoires de transformation, costumes, prothèses, «meubles» corporels et objets liés à cette pratique font partie de ses réflexions quotidiennes.

Expositions

2020

«Modern Nature part 2», collective autour de la figure emblématique de Derek Jarman, La Becque, la Tour de Peilz
«Cosmique Cosmétique» exposition en duo avec l'artiste Gil Pellaton à La Ferme de La Chapelle à Lancy
«Becoming a Dog» performance dans le processus de création de «Theodora and the Progress», galerie Quadrado Azul à Lisbonne (PT)
«22 lames» exposition personnelle à la galerie A.Romy, Genève

2019

«Usefulness» exposition collective à la galerie Crèvecoeur, Paris (FR)
«BODY SPLIT» exposition de groupe à SALTS, Bâle
«PLAY DEAD» performance dans le cadre d'Artagon et la Cité internationale de arts, Villa Rivet, Paris (FR)
«Modern Nature», collective autour de la figure emblématique de Derek Jarman, La Becque, la Tour de Peilz
«Green Room » exposition et performance à l' Arsenic, Centre d'art scénique contemporain de Lausanne

2018

«Ich, Ich Sehe Dich» exposition collective à l'Institut Suisse de Rome (IT)
Exposition de groupe pour Artagon I.V prize, Magasins Généraux à Paris (FR)
«Ending Explained» exposition de groupe au DOC à Paris (FR)
«Ending Explained» exposition de groupe à L'Elac à Renens

2017

«Alpina Huus» exposition collective, Le commun à Genève

Prix / Résidences

2021 - Résidence at The Residency (Lefebvre & Fils) à Versailles, Paris

2019 - résidence de recherche à l'Arsec, Lausanne

2018 - Prix d'encouragement de la ville de Renens



Geneviève Calame (CH, 1946, Genève – 1993, Genève)

Capsule 2.69

« *Labyrinthes Fluides* », 1976

9'25", couleur, son

Après des études de piano à Genève puis à Rome, et des études de composition notamment avec Pierre Boulez à Londres, Geneviève Calame entreprend une formation en nouvelles technologies instrumentales électroniques et électroacoustiques à New York auprès d'Hubert Howe et de William Etra. De retour en Suisse, elle s'inscrit activement dans les activités du *Studio de Musique Contemporaine* en tant que pianiste et compositrice.

Elle fait figure de pionnière en Suisse par ses expérimentations audio-visuelles électroniques menées dans le cadre des *Studios A.R.T (Artistic Research Team ou Art Recherche Technique)* qu'elle fonde avec son compagnon Jacques Guyonnet, compositeur, chef d'orchestre et fondateur du SMC.

Inaugurés en 1971 à Genève, les Studios se présentaient comme un lieu dédié à la recherche et à l'enseignement dans le domaine des technologies électroniques. En 1974 est créé un département vidéo doté d'un équipement semi-professionnel comprenant caméras, moniteurs, magnétoscopes, bancs de montage, colorisateurs et synthétiseurs, dont le rare *EMS Spectre / Spectron* conçu par Richard Monkhouse et sur lequel a été réalisée la pièce *Labyrinthes fluides*. Calame se chargera du département de vidéo-synthèse et concevra des cours de création audio-visuelle pour les étudiants de l'*ESAV – Ecole Supérieure d'Arts Visuels*, ainsi qu'une méthode d'initiation à la musique électronique pour enfants et adolescents.

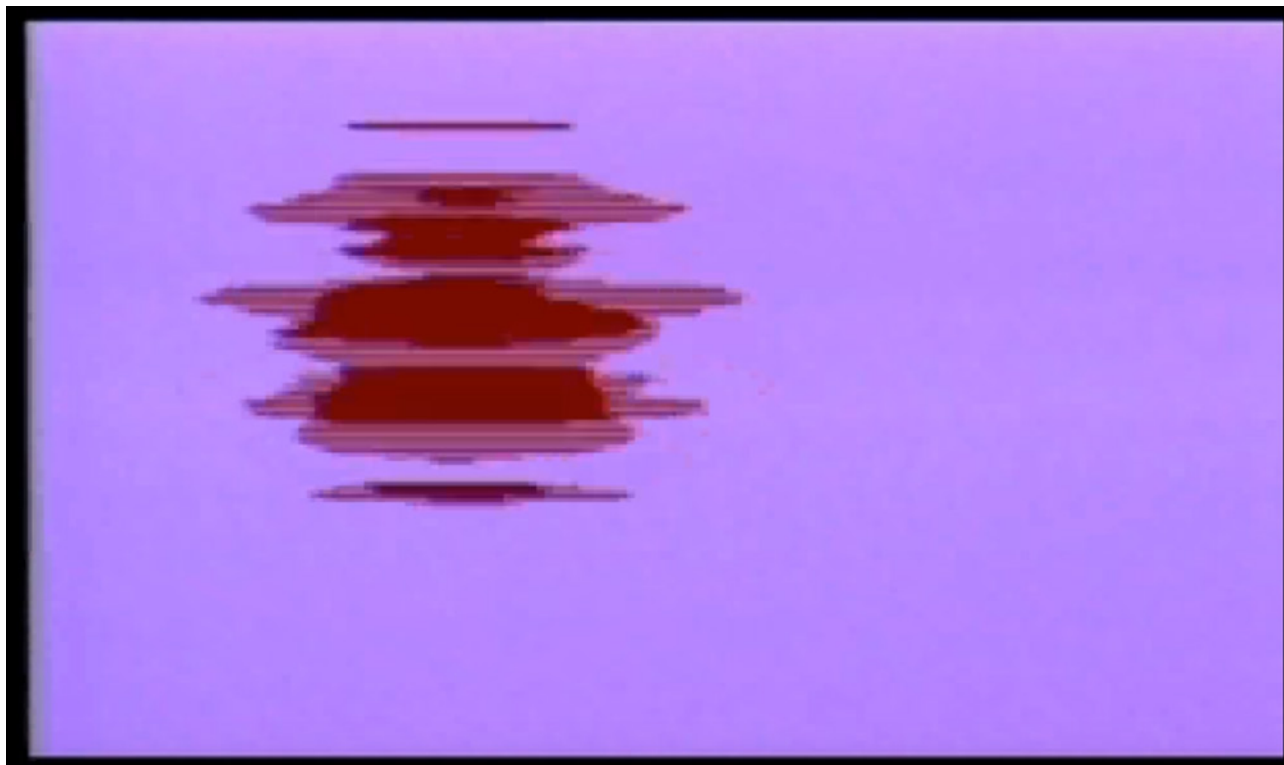
Dans *Labyrinthes fluides*, elle explore avec finesse les relations entre sons et images, au gré des modulations du signal analogique donnant forme à une infinité de textures, couleurs, mouvements, compositions.

Plus d'informations :

<https://100elles.ch/biographies/genevieve-calame/>

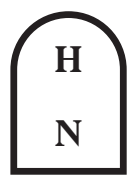
La programmation vidéo 2021 de la capsule 2 a été confiée à Maud Pollien.

Diplômée en Histoire de l'art (Université de Genève) et en Théories et pratiques du cinéma (Université de Lausanne), Maud Pollien a été co-programmatrice du Cinéma Sputnik (Usine, Genève) de 2011 à 2015 avant de poursuivre son parcours au Centre de la Photographie Genève. Elle mène depuis 2017 une thèse de doctorat autour des modes de soutien et de diffusion de l'art vidéo.



Halle Nord ^{fig.2}

fig.2



INFORMATIONS

Contact :

Carole Rigaut

Directrice Halle Nord

carole.rigaut@halle-nord.ch

Horaires : mardi - dimanche 14h/18h

Exposition, DOUZE MILLE VINGT du 5 au 28 Mars 2021

Fermeture : 10, 11 et 12 mars 2021

Présence de l'artiste : 6-7 mars 2021 / 13-14 mars 2021 / 27-28 mars 2021

Capsule-s visibles 24h/24h depuis le passage des Halles de l'île

Halle Nord / Capsule-s

1 place de l'île - Cp5520

1211 Genève 11

arrêt Bel Air

www.halle-nord.ch

